



N° 6 - septembre 2013

Panorama au 12 septembre 2013

Éditorial

Forte hausse du prix des fruits en 2013

Après un début d'été froid et pluvieux, le climat du mois d'août a globalement favorisé les productions végétales qui accusent toutefois un retard du calendrier de production dû aux températures fraîches du printemps. Août 2013 a été normalement chaud et plutôt sec particulièrement dans l'Ouest et le Sud-Est de la France (*Infos rapides Climatologie, septembre 2013*). S'agissant de la production d'herbe, un petit fléchissement pendant l'été dans le Nord-Ouest ne l'a pas empêchée de dépasser légèrement la production moyenne au niveau national (*Infos rapides Prairies, août 2013*).

Les fruits d'été ont affiché en août des prix très élevés tant à la production (+ 22 % par rapport à août 2012) qu'à la consommation (+ 12 %), contrairement aux légumes dont les prix se sont maintenus quasiment au niveau de 2012. Ces hausses sont exceptionnelles, si l'on considère l'écart de prix par rapport aux prix moyens des années

2008 à 2012, de + 28 % à la production et de + 18 % à la consommation. L'année 2013 avait débuté sur des hausses des prix à la production encore plus fortes pour les fruits d'hiver, de l'ordre de + 40 % sur un an, résultant d'une offre très restreinte de pomme et poire. En juillet, avec le lait de vache, les animaux de boucherie et les vins, les fruits soutenaient déjà fortement la hausse globale des prix agricoles (+ 2,9 % par rapport à juillet 2012), celle-ci ayant toutefois nettement décéléré du fait de la baisse des prix des céréales et oléagineux au début de la campagne 2013/2014 et de la baisse du prix des œufs. La pomme de terre est la seule grande culture à avoir gardé un niveau de prix record tout le long de sa campagne 2012/2013 (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires, septembre 2013*). En parallèle, la hausse sur un an des prix d'achat des intrants a aussi ralenti en juillet, freinée par la baisse accentuée des prix de l'alimentation animale et des engrais et amendements. Les prix

des énergies et lubrifiants sont au contraire repartis à la hausse, mais de façon modérée (*Infos rapides Moyens de production, septembre 2013*).

Le soleil et la chaleur du mois d'août ont stimulé la consommation de fruits. Mais sur les marchés, le dynamisme de la demande s'est heurté à une offre très réduite et décalée d'une à trois semaines selon les fruits à cause des pluies et des températures fraîches du printemps. Ainsi, par rapport à août 2012, la hausse de prix a atteint + 25 % et + 20 % pour l'abricot et la pêche dont les productions ont respectivement reculé, selon les dernières prévisions, de 30 % et 12 % (*Infos rapides Abricot, août 2013* et *Infos rapides Pêche, septembre 2013*). Pour la poire et la pomme, les récoltes dépassent au contraire d'environ 20 % les maigres récoltes de 2012 pour retrouver les niveaux moyens 2008-2012, de petits calibres dus au froid au moment de la nouaison caractérisant toutefois les variétés précoces de pomme. Leur

campagne de commercialisation 2013/2014 a démarré sur des prix supérieurs de + 20 % pour la poire et + 37 % pour la pomme à ceux des mois d'août 2008 à 2012. En septembre, leurs prix restent élevés malgré de fortes disponibilités sur les marchés et la présence toujours active des fruits juteux (*Infos rapides Poire et Infos rapides Pomme, septembre 2013*).

En août, la commercialisation des légumes a été contrastée, rémunératrice pour le chou-fleur, le concombre et la courgette, mais s'avérant difficile pour la tomate, le poireau et tout particulièrement pour le melon. Le marché du chou-fleur a subi ses fluctuations habituelles depuis le début de la campagne pour se redresser en août (*Infos rapides Chou-fleur, septembre 2013*). Les prix à la production du concombre et de la courgette se sont aussi établis très nettement au-dessus des prix d'août 2012, leurs productions restant en repli surtout celle de courgette par rapport à 2012 (*Infos rapides Concombre et Courgette, septembre 2013*). La carotte tire son épingle du jeu avec des prix à la production nettement supérieurs à la moyenne en août, après un démarrage de campagne tardif et malgré le très léger recul du prix sur un an (*Infos rapides Carotte, septembre 2013*). En revanche, le marché du melon, qui avait profité d'un déficit de l'offre et de prix élevés en début de campagne, a au contraire ensuite pâti en juillet et août d'un climat trop favorable à sa production que la demande pourtant active n'a pas permis d'écouler, les prix tombant ainsi en dessous des prix moyens 2008-2012 (*Infos rapides Melon, septembre 2013*). Sur le marché de la tomate, malgré une hausse en juillet, puis au début août, les prix ont ensuite marqué un net retrait par rapport à 2012, tout en restant voisins des prix moyens. La production qui bénéficie de la hausse du rendement des installations couvertes parvient à compenser la perte de surfaces et progresse sur un an (*Infos rapides Tomate, septembre 2013*). Sur le marché du poireau, l'offre, qui se réduit pourtant au fil des mois, s'est retrouvée confrontée à une très faible demande et les prix ont accusé en juillet et août une

forte baisse par rapport à la moyenne (*Infos rapides Poireau, septembre 2013*).

Pour la vigne, les orages destructeurs de début août dans le Bordelais et les effets de la coulure, plus prononcés que prévus initialement, ont conduit à revoir à la baisse le potentiel de production viticole annoncé au 1^{er} août. Au 1^{er} septembre 2013, la récolte viticole est estimée à 44,5 millions d'hectolitres, légèrement en dessous du niveau moyen des années 2008-2012 même si elle dépasse la récolte historiquement faible de 2012 (*Infos rapides Viticulture, septembre 2013*).

Pour les grandes cultures, un mois de juillet particulièrement chaud (*Infos rapides Climatologie, août 2013*) a favorisé la maturation des céréales d'hiver qui avaient été pénalisées dès les semis par des conditions climatiques difficiles. En France, les rendements céréaliers de juillet 2013 étaient proches de ceux d'une année moyenne pour les céréales à paille, mais inférieurs pour les cultures de printemps. Au 1^{er} septembre 2013, la récolte de blé tendre est estimée à 37 millions de tonnes avec un rendement de 74 quintaux à l'hectare légèrement supérieur à celui de 2012 ; la production d'orge serait inférieure à la très abondante récolte de 2012 ; celle de blé dur chuterait en raison d'une très forte baisse des surfaces cultivées. La récolte globale de maïs-grain dépasserait légèrement la moyenne grâce à une extension des surfaces : le maïs irrigué a bénéficié de l'été chaud et sec, le maïs cultivé en sec ayant au contraire souffert du déficit en eau. Quant aux oléagineux, la situation est contrastée. La récolte de colza serait inférieure à son niveau moyen 2008-2012 en raison d'une baisse conjointe de la sole et des rendements, contrairement à la récolte de tournesol sur une sole pour sa part nettement en extension (*Infos rapides Grandes cultures, septembre 2013*).

Des perspectives de récoltes mondiales particulièrement abondantes en maïs et blé tendre ont fait chuter les cours du début de la campagne 2013/2014, en France et sur les marchés mondiaux. Toutefois, pour le blé,

le bilan se situerait juste à l'équilibre en raison du dynamisme de la demande sur les marchés internationaux. Fin août, après une détente au début de l'été, le cours du soja repart provisoirement à la hausse dans un contexte d'inquiétude sur la récolte américaine, les cours des céréales se redressant aussi (*Les cours des céréales et oléagineux ont plongé au début de la campagne 2013/2014, Céréales et oléagineux n° 2013/218, septembre 2013*).

S'agissant des produits animaux, la production française de lait de vache a redémarré en juillet 2013, dépassant de 1,6 % celle de juillet 2012. Les hausses successives du prix standard du lait (+ 6 % sur un an en juin, puis + 11 % en juillet), et l'infléchissement du prix des aliments du bétail (+ 13 % sur un an en juin, puis + 8 % en juillet) semblent avoir stimulé la collecte. Les premières estimations de FranceAgriMer indiquent une reprise plus marquée sur la seconde quinzaine d'août 2013. Les fabrications de produits laitiers de grande consommation étaient nettement orientées à la hausse en juillet 2013. Pour les produits industriels, seules les fabrications de beurre sont restées dynamiques. Par ailleurs, la production d'œufs de consommation du 1^{er} semestre 2013 a augmenté d'un quart par rapport au 1^{er} semestre 2012. La baisse sur un an du prix des œufs s'est stabilisée entre juin et juillet.

En juin 2013, les productions d'animaux de boucherie ont reculé sur celles de 2012 pour tous les animaux de boucherie, y compris la production porcine qui avait au contraire pour le seul mois de mai dépassé celle de 2012. En juin, la production des gros bovins a été la plus affectée par la baisse, qui s'était particulièrement accélérée depuis avril. Le recul de la production bovine résulte de la chute des exportations de bovins finis et aussi de la réduction des abattages face à une offre limitée de femelles en juin. En juillet, au contraire, le nombre d'abattages de gros bovins a dépassé celui de juillet 2012 et retrouvé son niveau moyen des mois de juillet 2008 à 2012. En juillet comme en juin, les abattages

d'agneaux et de porcins ont diminué par rapport à 2012. Dans ce contexte, la hausse des prix à la production a légèrement ralenti en juillet pour les gros bovins, s'est au contraire accélérée pour les porcins et aussi fortement pour les ovins. Pour sa part, la production de volailles a globalement progressé au 1^{er} semestre 2013 par rapport au 1^{er} semestre 2012. En juillet 2013, les abattages de poulets ont progressé sur un an, ceux de dindes

se sont repliés et ceux de canards étaient stables par rapport à ceux de juillet 2012 (*Infos rapides Aviculture, septembre 2013*). La hausse sur un an du prix à la production des volailles a nettement ralenti en juillet.

En juillet 2013, l'excédent des échanges agroalimentaires français se situait au même niveau qu'en juillet 2012, la hausse de l'excédent avec les pays tiers compensant la légère baisse de l'excé-

dent avec l'Union européenne (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire, septembre 2013*). L'excédent a augmenté en produits bruts grâce aux céréales et diminué en produits transformés sous le poids croissant des importations, notamment des viandes et de produits laitiers. Les flux d'échanges de produits transformés ont fortement augmenté par rapport à juillet 2012, le rythme étant moins soutenu pour les exportations (*Tableau de bord des IAA, septembre 2013*).

Christine Deroin

Sommaire des synthèses

Synthèses

Les cours des céréales et oléagineux ont plongé au début
de la campagne 2013/2014
Céréales et oléagineux

7 A. Renaud

Organismes et abréviations

13

Pour en savoir plus

15

Liste des Infos rapides parues

Abricot, n° 4/4, août 2013	<i>L. Bernadette</i>
Animaux de boucherie - Bovins et Ovins, n° 07/11, juillet 2013	<i>M.A. Lapuyade</i>
Animaux de boucherie - Porcins, n° 07/11, juillet 2013	<i>C. Pendariès</i>
Aviculture, n° 08/11, septembre 2013	<i>C. Pendariès</i>
Carotte, n° 3/6, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Chou-fleur, n° 2/6, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Climatologie, n° 09/12, septembre 2013	<i>J. Gabrysiak</i>
Commerce extérieur agroalimentaire, n° 9/12, septembre 2013	<i>G. Wemelbeke</i>
Concombre, n° 4/5, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Courgette, n° 3/4, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Grandes cultures et fourrages, n° 7/10, septembre 2013	<i>A. Renaud</i>
Melon, n° 4/5, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Moyens de production, n° 8/10, septembre 2013	<i>H. Bouhalli, B. Edan</i>
Pêche, n° 4/5, août 2013	<i>L. Bernadette</i>
Poire, n° 2/4, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Poireau, n° 2/5, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Pomme, n° 4/6, septembre 2013	<i>L. Bernadette</i>
Prairies, n° 5/7, août 2013	<i>L. Grassart</i>
Prix agricoles et alimentaires, n° 8/10, septembre 2013	<i>C. Deroin</i>
Stocks Pomme-Poire, n° 10/10, juillet 2013	<i>L. Bernadette</i>
Tableau de bord mensuel des IAA, septembre 2013	<i>C. Barry</i>
Tomate, n° 5/6, septembre 2013	<i>P. Arnoux</i>
Viticulture, n° 3, septembre 2013	<i>L. Bernadette</i>

Les Infos rapides sont disponibles dans « Conjoncture » sur www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les principales séries mensuelles sont disponibles dans le Bulletin, et les données détaillées dans les Données en ligne du site Agreste.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES - Grandes cultures

Synthèses Céréales et oléagineux septembre n° 2013/218

[Retour éditorial](#)

Les cours des céréales et oléagineux ont plongé au début de la campagne 2013/2014

Au début de la campagne de commercialisation 2013/2014, les cours des céréales ont plongé, entraînés à la baisse par la perspective d'une récolte mondiale de maïs particulièrement abondante. La production mondiale de blé devrait atteindre elle aussi un haut niveau. Le bilan serait toutefois tout juste à l'équilibre en raison d'une demande dynamique sur les marchés internationaux. Les marchés des oléagineux se sont aussi détendus en début d'été. Fin août cependant, les cours des oléagineux repartent brusquement à la hausse en lien avec des inquiétudes sur la récolte américaine de soja.

En juillet 2013, baisse généralisée des cours céréaliers...

En fin de campagne 2012/2013 et surtout à partir de juillet 2013, les marchés céréaliers se sont brusquement détendus.

Le cours du maïs s'est déprécié de 62 €/t à Chicago entre fin juin et début août, celui du maïs rendu Bordeaux a perdu 58 €/t. Ce dernier vaut en moyenne 170 €/t en juillet 2013, soit une diminution du quart de sa valeur par rapport à juillet 2012. Il a retrouvé début août des niveaux non enregistrés depuis l'automne 2010. Le cours du maïs a continué à décroître nettement à Chicago au cours des deux premières semaines d'août alors que les récoltes bénéficiaient de conditions climatiques favorables. Il est reparti

ensuite à la hausse avec la persistance du manque d'eau dans certaines régions des États-Unis. Sur l'ensemble du mois d'août, le prix moyen du maïs à Chicago a baissé par rapport à juillet, alors que celui du maïs rendu Bordeaux s'est stabilisé.

Le cours du blé a baissé lui aussi lors du changement de campagne, mais plus modérément : il a reculé de 11 €/t à Chicago entre fin juin et début août, et de 14 €/t en France. Le blé rendu Rouen atteint 190 €/t en moyenne en juillet 2013, en baisse de 24 % sur un an.

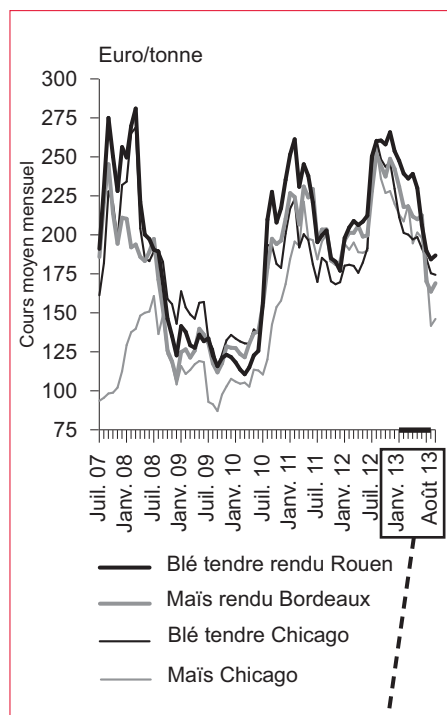
... liée à un bilan mondial en maïs qui s'annonce excédentaire

Cette baisse des cours est due à des perspectives de récolte particulièrement positives pour la production

mondiale de maïs. Selon le rapport du 30 août 2013 du Conseil international des céréales (CIC), cette production atteindrait 945 millions de tonnes (Mt) en 2013, en hausse de 10 % sur un an. Malgré une progression de la consommation, le bilan mondial serait nettement excédentaire. Il permettrait aux stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs de se reconstituer, en particulier aux États-Unis où la récolte 2012 avait été fortement pénalisée par la sécheresse. Ce pays serait à nouveau le premier exportateur mondial de maïs en 2013/2014 avec 28 Mt, suivi par le Brésil (21 Mt) qui l'avait devancé pendant la campagne précédente, l'Argentine (19 Mt) et l'Ukraine. Les prix ukrainiens du maïs sont ceux qui ont le plus chuté, tombant à moins de 150 €/t début août.

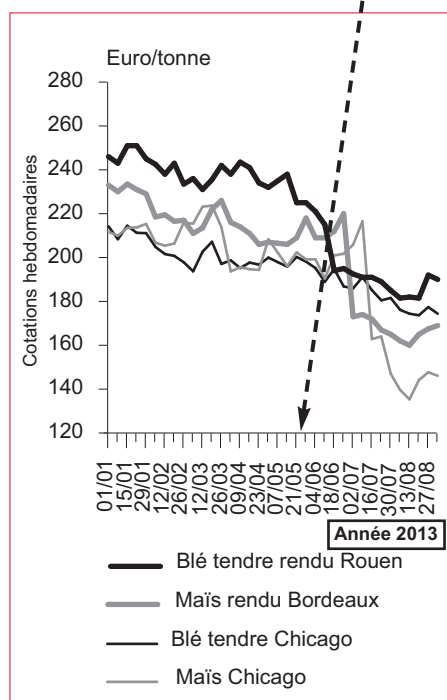
La récolte mondiale de blé atteindrait elle aussi un niveau record, à 691 Mt. Le bilan serait cependant tout juste à

Début de campagne 2013/2014 : baisse des cours du blé, effondrement du maïs...



Source : La Dépêche

... avant un léger rebond fin août



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

l'équilibre en raison d'une demande croissante sur les marchés internationaux. Outre la demande traditionnelle en provenance d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est, les besoins de la Chine, estimés par le CIC à 7 Mt, augmenteraient (+ 4 Mt).

Blé, maïs et orge : des récoltes européennes en hausse

La production de céréales de l'Union européenne à 28 – incluant la Croatie – atteindrait 301 Mt en 2013, soit 7 % de plus qu'en 2012. Les récoltes sont abondantes dans les pays de l'Est de l'UE après une année 2012 catastrophique, ainsi qu'en Espagne où la production 2012 avait chuté en lien avec la sécheresse.

En blé tendre, 132 Mt seraient récoltés dans l'UE grâce à une progression du rendement. La production française, estimée au 1^{er} septembre à 37 Mt par le Service de la statistique et de la prospective, et la production allemande, avec 23,2 Mt prévus, seraient plus abondantes que celles des deux dernières années. En dépit de la hausse de la récolte, le niveau des exportations européennes de blé tendre, prévu par la Commission européenne à 17 Mt, diminuerait de 3 Mt par rapport à celui de la campagne 2012/2013. En effet, les pays européens devraient faire face à une hausse des exportations de la Russie (14 Mt selon le CIC), de l'Ukraine (8,5 Mt), et du Kazakhstan (7 Mt). Ces pays étaient moins présents sur le marché en 2012/2013 en raison de récoltes amoindries par la sécheresse. En ce début de campagne 2013/2014, le niveau d'exportation de l'Union européenne vers les pays tiers est toutefois attendu à un niveau élevé : entre le 1^{er} juillet et le 3 septembre 2013, des certificats à l'exportation ont été délivrés pour 4,5 Mt de blé tendre, contre 2,1 Mt à la même période en 2012, et 2,5 Mt en 2011. Selon FranceAgriMer, les exportations françaises de blé tendre retrouveraient en 2013/2014 un niveau élevé, avec 18 Mt dont 11 Mt prévus vers les pays tiers (+ 11 %).

En blé dur, la production européenne, estimée à 8,7 Mt, augmenterait légè-

rement, combinant une reprise en Espagne mais une forte chute pour la France. La production française, pénalisée par un effondrement des surfaces de 100 milliers d'hectares sur un an, chuterait à 1,7 Mt soit 23 % de moins que son niveau moyen des cinq dernières années. Contrairement à ceux des autres céréales, les cours du blé dur se sont raffermis lors du passage à la nouvelle campagne. Entre la mi-juin et début juillet, ils ont gagné plus de 20 €/t pour atteindre en moyenne 266 €/t en juillet août.

En orge, le rebond de la production espagnole contribuerait à une hausse de 9 % pour l'UE, avec près de 60 Mt récoltés. Les exportations européennes diminueraient de 2 Mt par rapport au niveau très élevé de 7,8 Mt réalisé en 2012/2013. Comme pour le blé tendre, le début de la campagne 2013/2014 est toutefois particulièrement dynamique avec 2,5 Mt d'orge engagés dans les certificats à l'exportation, contre 1,4 Mt au début de la campagne précédente et seulement 0,9 Mt en 2011/2012. Sur l'ensemble de la campagne, les exportations françaises atteindraient 5,5 Mt, selon FranceAgriMer. Elles reculeraient de 8 %, la hausse vers les pays tiers étant contrebalancée par une baisse vers l'Union européenne, vers laquelle est exportée la majorité des quantités (3,6 Mt).

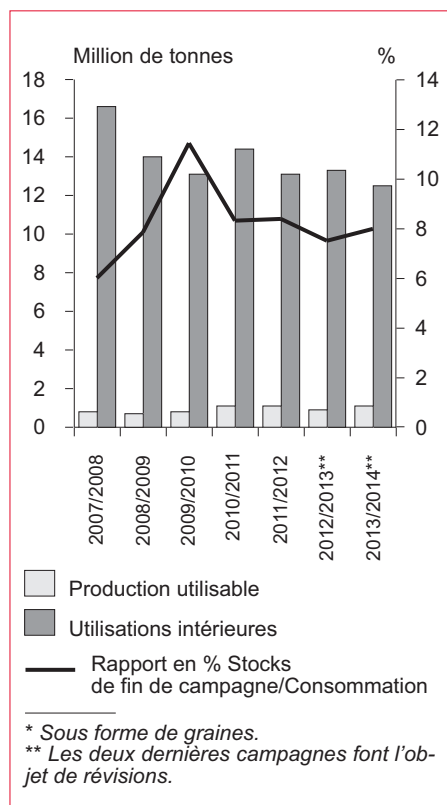
Avec 66 Mt, la récolte de maïs dépasserait de 11 % le faible niveau de 2012, grâce à un retour à la normale des récoltes en Hongrie et Roumanie et des hausses de production en Espagne et en France. La production française de maïs-grain (hors semences) atteindrait 15,6 Mt, en hausse de 4 % sur un an.

Lourd repli des cours mondiaux du soja au début de l'été 2013...

Au cours du mois de juillet 2013, le cours du soja à Chicago a perdu plus de 60 €/t. Le soja s'est négocié en moyenne à 412 €/t en juillet, soit 15 % de moins qu'en juillet 2012. Il retrouve début août des niveaux non enregistrés depuis le premier trimestre 2012, à moins de 375 €/t. Ce repli des cours du soja est lié à des estimations de

récolte mondiale favorables pour 2013. La récolte mondiale, prévue à 280 Mt par le CIC, atteindrait un nouveau record, en particulier grâce au rebond de la production nord-américaine après le point bas de 2012. Les stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs se reconstitueraient, se rapprochant de leur record de la campagne 2006/2007, selon le United States department of agriculture (USDA). La demande internationale resterait toutefois très présente : les échanges mondiaux passeraient de 95 Mt à 103 Mt en raison d'une hausse des besoins de la Chine. Celle-ci augmenterait ses importations de soja de 15 % en un an, pour atteindre 66 Mt sur l'ensemble de la campagne 2013/2014, selon le CIC. Avec 11,5 Mt, l'Union européenne réduirait de 7 % ses importations de graines de soja, poursuivant une tendance à la baisse depuis le pic de 2007/2008. À l'inverse, les importations communautaires de soja sous forme de tourteaux, les plus nombreuses, repartiraient à la hausse en 2013/2014 avec 21 Mt.

Bilan européen du soja* : la tendance au tassement de la consommation se poursuit

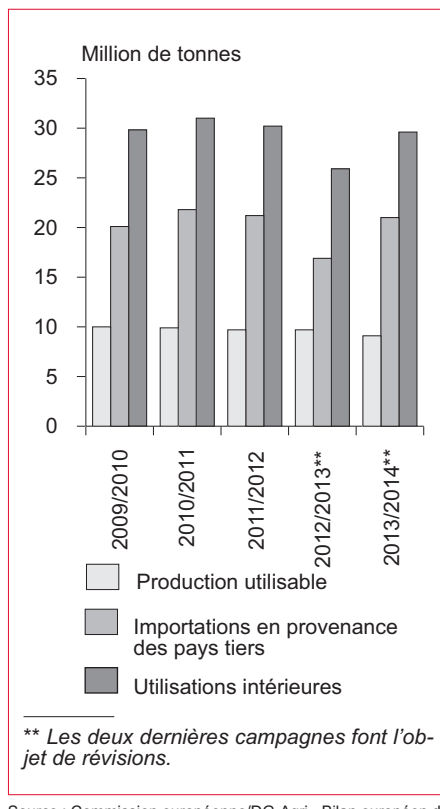


Source : Commission européenne, 30 août 2013

... mais un timide rebond fin août, tout comme pour les autres cultures

Fin août 2013, des inquiétudes sur les conditions climatiques aux États-Unis alors que les cultures de soja sont au stade critique de remplissage des gousses, ont temporairement fait rebondir les cours, sans qu'il s'agisse d'une inversion de tendance. Le soja approche de nouveau à Chicago 400 €/t à la fin du mois d'août, se renchérissant de 30 €/t par rapport au début du mois. Il a pu contribuer à la remontée des cours des céréales, tant sur le marché mondial que français. Les cours céréaliers ont par ailleurs été influencés à la mi-août par une révision à la baisse de 3 Mt par l'USDA sur la récolte mondiale de maïs, qui s'établirait à 957 Mt. À l'inverse, la récolte de blé a été révisée à la hausse, tout comme la demande qui serait particulièrement dynamique. Pendant la dernière quinzaine d'août, le blé tendre rendu Rouen se redresse de 10 €/t et le maïs rendu Bordeaux de 8 €/t.

Au cours de la campagne 2013/2014, les importations européennes de tourteau de soja retrouveraient leur niveau habituel

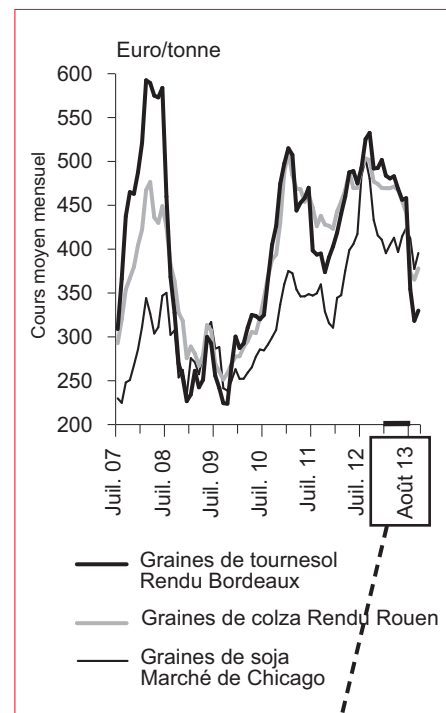


Source : Commission européenne/DG-Agr - Bilan européen de tourteau de soja

Des récoltes européennes abondantes de colza et surtout de tournesol

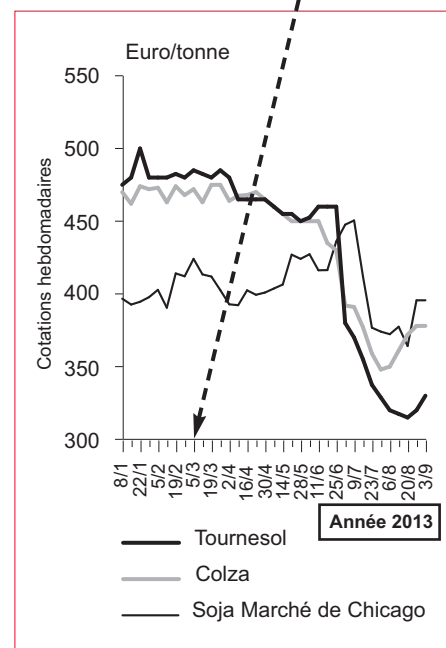
En France, le cours du colza a perdu 15 % entre juin et juillet 2013. Il s'est positionné à 370 €/t en juillet, en repli

Chute des cours du colza et du tournesol



Source : La Dépêche

Fin août 2013, brusque remontée des cours du soja



Source : La Dépêche

de 24 % sur un an, avant de tomber à 350 €/t début août. L'érosion des prix a été encore plus marquée pour le tournesol qui a chuté à 320 €/t début août. Le colza et le tournesol ont retrouvé des prix équivalents aux niveaux antérieurs à la flambée des prix de l'été 2010. Ce recul des prix

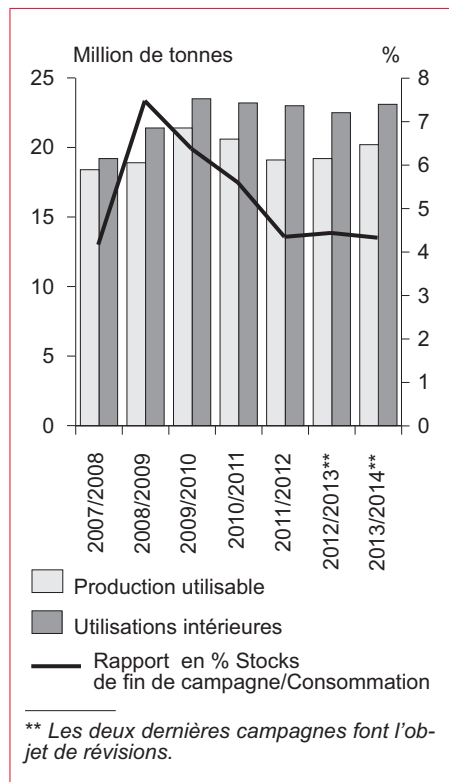
s'est opéré dans un contexte de récoltes globalement abondantes au niveau européen.

La production de colza de l'UE à 28, à 19,8 Mt, augmenterait de 3 % par rapport à 2012 grâce à des rendements supérieurs à la moyenne dans l'Est de

l'UE. La production serait abondante en Allemagne, dépassant 5 Mt. En France, les conditions météorologiques défavorables lors de l'implantation des cultures et de leur développement conduiraient à un recul de la production de 20 % sur un an, celle-ci étant estimée au 1^{er} septembre à 4,4 Mt. En parallèle, le cours du colza en France se reprend peu à peu en août : de 350 €/t au cours de la première semaine du mois, il passe à 378 €/t en fin de mois. Le bilan européen du colza reste assez tendu malgré la hausse de la production. L'activité de trituration, débouché quasi exclusif du colza communautaire, demeure dynamique avec 22 Mt de graines transformées.

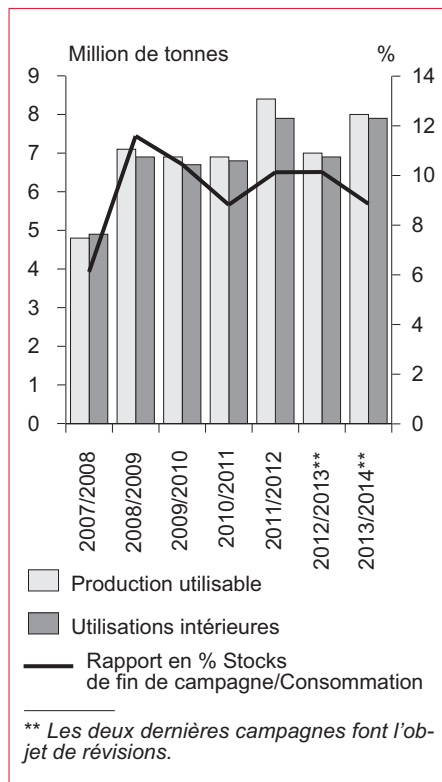
La récolte européenne de tournesol, à 8 Mt, serait particulièrement abondante et proche du niveau record de 2011, après une performance mitigée en 2012. En France, elle gagnerait 160 milliers de tonnes sur un an, grâce à une extension de la sole. La production augmenterait aussi en Roumanie, en Hongrie et en Bulgarie en lien avec des rendements en hausse. Le débouché de la trituration profiterait de ces récoltes abondantes. Selon la Commission européenne, les quantités triturées atteindraient 6,9 Mt dans l'UE pour la campagne 2013/2014, supérieures au niveau de 2011/2012 lié à un record de production.

Campagne 2013/2014 : le bilan européen du colza reste tendu, avec un haut niveau de trituration



Source : Commission européenne - DG-Agri

Campagne 2013/2014 : vers un record de trituration de tournesol pour l'Union européenne ?



Source : Commission européenne - DG-Agri

Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : mars.jrc.ec.europa.eu/mars/Bulletins-Publications, ou de la Commission Européenne/DG-Agri
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm. Les données historiques disponibles depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique agricole annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Des rendements proches d'une année moyenne pour les céréales à paille, mais inférieurs pour les cultures de printemps », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2013
- « Oléagineux : une production mondiale de soja annoncée à un niveau record pour 2013 », Synthèses Oléagineux n° 2013/214, juillet 2013
- « Blé et maïs : vers des bilans mondiaux 2013/2014 à nouveau excédentaires », Synthèses Céréales n° 2013/213, juillet 2013

ORGANISMES

Agreste : données collectées et diffusées par le SSP
AGPB : Association générale des producteurs de blé et autres céréales
AGPM : Association générale des producteurs de maïs
BNIC : Bureau national interprofessionnel du cognac
CGB : Confédération générale des planteurs de betteraves
CIC : Conseil international des céréales
Cidef : Comité interprofessionnel de la dinde
Cifog : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
Cip : Comité interprofessionnel de la pintade
CNCA : Caisse nationale de crédit agricole
Cniel-Iri : Comité national interprofessionnel de l'économie laitière - Information resources Inc.
CNIPT : Comité interprofessionnel de la pomme de terre
CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf
Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne
Coop de France
DGAL : Direction générale de l'alimentation
DGI : Direction générale des impôts
DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes
DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects
DGPAAT : Direction générale des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires
DSV : Direction des services vétérinaires
Eurostat : office statistique des communautés européennes
FranceAgriMer : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer depuis le 1^{er} avril 2009
FAO : Food and agriculture organisation
FOP : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux
GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
GNIS : Groupement national interprofessionnel des semences et plants
Inra : Institut national de la recherche agronomique
Insee : Institut national de la statistique et des études économiques
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Matif : Marché à terme international de France
OCM : Organisation commune des marchés
Oilworld : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals
OIS : Organisation mondiale du sucre
OIV : Organisation internationale de la vigne et du vin
OP : Organisme de producteurs
RNM : Réseau des nouvelles des marchés
SSP : Service de la statistique et de la prospective
Snia : Syndicat national des industriels de la nutrition animale
SNFS : Société nationale des fabricants de sucre
Synalaf : Syndicat national des labels avicoles de France
UE : Union européenne (à 27 à partir de 2007)
Unctad : United nations conference on trade and development (Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement)
Unifa : Union des industries de la fertilisation
Unip : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines
USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)
WASDE : Word agricultural supplies and demand estimates

ABRÉVIATIONS

AB : agriculture biologique
AOC : appellation d'origine contrôlée
AOP : appellation d'origine protégée
ACE : aides aux cultures énergétiques
BDNI : base de données nationales d'identification
BTP : bâtiment et travaux publics

Caf : coût, assurance, fret
Cib : consommation indigène brute
Cic : consommation indigène corrigée
CJO : corrigé des jours ouvrables
CPA : classification de produits associés aux activités
CPF : classification de produits française
CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages
CVS : corrigé des variations saisonnières
Fab : franco à bord
Fob : free on board
Ica : Indice de chiffre d'affaires
IGP : indication géographique protégée
IAA : industries agroalimentaires
Ipa : indice de prix de l'alimentation animale
lpampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole
IPC : indice des prix à la consommation
Ipi : indice des prix industriels
IPP : indice de production industrielle
Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production
IPVI : indice des prix de vente industriels
Isop : informations et suivi objectif des prairies
Min : marchés d'intérêt national
mm3, mm12 : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois
NC : nomenclature combinée
Otex : orientation technico-économique des exploitations
Pac : poulet prêt à cuire
Pib : production indigène brute
Pic : production indigène contrôlée
ProdCom : production communautaire
SAA : statistique agricole annuelle
Sap : statistique annuelle provisoire
Smic : salaire minimum interprofessionnel de croissance
SRW : soft red winter
tec : tonne-équivalent-carcasse
teoc : tonne-équivalent-œuf-coquille
TIPP : taxe intérieure sur les produits pétroliers
TNO : tendance nationale officielle
VAIG : vins avec indication géographique
VCC : vins de consommation courante
VDQS : vins délimités de qualité supérieure
VQPRD : vins de qualité produits dans des régions délimitées
VSM : viande séparée mécaniquement

Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site de FranceAgriMer - Réseau des nouvelles des marchés : www.snm.agriculture.gouv.fr

Des séries de prix sont disponibles sur le site du RNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Le CDIA est ouvert les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur en chef : Christine Deroin
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr